



MONTLAUX : AMILURE POURSUIT SES COMBATS

Les Amis de la Montagne de Lure (Amilure) ont tenu leur assemblée générale dans la salle commune du village où le public était largement présent. Une AG extraordinaire suivait l'ordinaire et une table ronde allait achever la soirée sur le thème « Agrivoltaïsme, menace ou bonne idée ? Ou les deux à la fois ? ». Dans son rapport moral et d'activités, le président Richard Collin demandait « la mise en place d'un dispositif de péréquation financière entre les communes pour tous les projets qui seraient validés après une authentique et large concertation sur tout le territoire ». Cela permettrait à chacun de donner son avis et « d'éviter les zizanie entre villages et habitants ». Il annonçait ensuite qu'il ne se représentait pas au poste de président. Le bilan financier présenté par le trésorier Patrick Koeltz était positif et d'après les estimations en cours, le nombre d'adhérents passerait de 250 membres en 2022 à 350 en 2023. Pierre Lavoie dévoilait les perspectives, évoquait les projets EnR (Énergies Renouvelables) à venir aux Omergues, Mallefougasse-Augès, Limans, à Vallon, etc. et annonçait les changements de statuts dont la direction du conseil d'administration désormais par une collégiale.

L'agrivoltaïsme en débat

Le tour de table conduit par Séverine Charlon, membre de l'association, offrait à écouter les interventions du président de la FRSEA Laurent Depieds (au micro), de Lorraine Prunet, porte-parole de la Confédération Paysanne, de Nicolas Ott, président des Centrales



Villageoises et directeur du Développement de BCM-Energie, de Pierre Honoré, administrateur d'Amilure et de Mathias Guibert agriculteur et maire de Montjustin. Tout d'abord, qu'est-ce que l'agrivoltaïsme ? Cela consiste à installer des panneaux photovoltaïques au-dessus de cultures. Les cinq protagonistes estimaient tous que le monde agricole est en difficulté et que tous sont en recherche de solutions.

Le témoignage de Mathias Guibert était d'ailleurs édifiant, avec un découvert important qui dépasse le découvert autorisé dont le montant reste vertigineux et une famille à faire vivre. Pour eux, l'agrivoltaïsme est avant tout de la production d'énergie avant la culture.

“Mettre dans le panier une vraie nourriture de qualité plutôt que le dernier iPhone”

Séverine Charlon leur demandait s'il y avait compatibilité entre logiques agricole et industrielle. Pour le maire de Montjustin, « on nous fait croire que c'est le cas, mais on n'a pas assez de recul sur les résultats. Le mot d'ordre entre paysans est de ne pas être naïf même si la manne financière est importante ». Lorraine Prunet s'inquiétait devant la perte de valeur des fermes et le photovoltaïque qui « n'entre pas dans le cadre du fermage ».

Selon Laurent Depieds, « il faut revenir à une agriculture souveraine et rémunératrice. Des fermes risquent de disparaître ». Nicolas Ott approuvait et insistait sur les priorités à déterminer pour les consommateurs : « mettre dans le panier une vraie nourriture de qualité plutôt que le dernier iPhone ». Pour lui, la solution serait dans l'autoconsommation plutôt que la production pour revendre l'énergie et citait en exemple l'Espagne très en avance sur ce point. Pierre Honoré prônait pour sa part un retour au bon sens : « Si on veut de l'ombre, il faut planter des arbres ».

Dans l'ensemble, chacun avec ses arguments et son expérience se montrait réticent face à l'agrivoltaïsme et s'inquiétait pour un monde agricole dont la souffrance augmente au fur et à mesure du temps qui passe.